

Journée « santé des forêts » franco-allemande (DSF-FVA) sur la crise scolytes affectant les épicéas (massif du Jura franc-comtois, 21 mai 2025)

Deutsch-französische Tagung "Waldgesundheit" (DSF-FVA) zur Borkenkäferkrise, die Fichten befällt (Jura-Massiv in der Franche-Comté, 21. Mai 2025)



Fig.1 Délégation franco-allemande du DSF et du FVA le 21 mai 2025 dans le Jura, avec en fond les épicéas de la forêt du Risoux très impactés par l'épidémie de typographes depuis 2022 (de gauche à droite : F.Vaufrey, CO DSF ONF Jura, S. Hofmann, FVA, M. Mirabel, DSF BFC, F. Sander, FVA, M. Gillette, DSF GE et E. Pagnier, CO DSF ONF Doubs) (J-C. Reuter, CNPF)

En avril 2024, le FVA (*Forstliche Versuchsanstalt Baden-Württemberg* – qui est un institut de recherche sur la forêt dans le Bade-Wurtemberg) de Fribourg avait invité une délégation du WSL (Institut fédéral de recherches sur la forêt, la neige et le paysage en Suisse) et du Département Santé des Forêts, pour approfondir les échanges quant à la crise scolyte qui ne connaît pas de frontière au niveau européen depuis 2018.

Fig.2 Mortalité quasi-totale des épicéas liée à l'épidémie de typographes qui sévit depuis 2022 (forêt du Risoux, 1150 mètres d'altitude, M. Mirabel, DSF)



Cette année, Mathieu Mirabel responsable du pôle DSF de Bourgogne-Franche-Comté et les forestiers locaux (en particulier Eric Pagnier et Franck Vaufrey – correspondants-observateurs DSF de l'ONF - et Jean-Christophe Reuter du CNPF) ont accueilli deux représentants du FVA (Sven Hofmann et Felicitas Sander) et Max Gillette en tant que personne ressource « scolytes » pour le ministère de l'agriculture et de la souveraineté alimentaire. (Fig.1)

Une journée entièrement consacrée à des visites de terrain dans le massif du Jura franc-comtois, avec un parcours d'une centaine de kilomètres, a permis de traverser plusieurs grands massifs forestiers composés très majoritairement d'épicéas (les forêts du Mont-Noir, du Risoux et du Massacre), pour se terminer en forêt communale de La Mouille et Hauts-de-Bienne.

Ce parcours a permis de mieux appréhender in situ différentes intensités d'attaques de typographe, allant de quelques foyers disséminés à des versants presque entièrement scolytés. (Fig.1 et 2) Une des particularités qui a pu être observée est la présence du hêtre en sous-étage qui, même si celle-ci est parfois limitée, une fois les épicéas scolytés exploités, ne donne pas une impression visuelle de « mise à nu » comme après une coupe rase. (Fig.3) L'aspect paysagé de cette crise a donc été abordé et surtout la problématique du renouvellement de ces forêts sinistrées. Des discussions se sont alors engagées sur la conduite à tenir sur de telles surfaces, les problématiques se posant en France étant les mêmes qu'en Allemagne dans le cadre des changements globaux. Il a été souligné toute la vulnérabilité de ces forêts résineuses de moyenne montagne façonnées pour la production sylvicole et en première ligne face au réchauffement climatique très marqué en climat semi-continental.



Fig.3 Physionomie d'un peuplement transformé en hêtraie claire après exploitation des épicéas scolytés (forêt du Risoux, 1250 mètres d'altitude, M. Mirabel, DSF)

Le maître mot de ces échanges restera « diversifier », pas seulement les essences mais également les itinéraires sylvicoles. Avec des contraintes de gel qui subsistent encore et des sols majoritairement superficiels dans le Jura, la seule solution de plantation n'est techniquement pas réalisable. La sylviculture qui, jusqu'à présent avait largement favorisé l'épicéa évolue brutalement par la force des choses. Les feuillus (hêtres, érables, sorbiers, alisiers...) et résineux (sapin pectiné) déjà présents en mélange seront à favoriser dans la gestion adaptative, sans exclure sur les sols les moins superficiels, des plantations d'enrichissements pour diversifier davantage les

peuplements. L'avenir de la régénération naturelle d'épicéas a également été évoqué, en retenant que le typographe ne peut attaquer que des épicéas de plus de 20 cm de diamètre et que le chalcographe attaquant les jeunes épicéas demeure discret quant à ses dégâts depuis le début de la crise que ce soit en France ou en Allemagne.

La lutte contre le typographe a naturellement été abordée et tous s'accordent à dire que les préconisations sont très difficiles à tenir en phase épidémique aiguë. En effet, la rapidité du développement des scolytes et les surfaces scolytées très importantes rendent quasi impossible une intervention en temps et en heure pour lutter efficacement en lien avec le manque d'opérateurs (bûcherons, débardeurs etc) et de débouchés commerciaux pour tous les bois scolytés. Dans la majorité des cas, les exploitations ont pour vocation première la valorisation économique des épicéas morts et la mise en sécurité des abords de route, piste et chemin. Il a néanmoins été rappelé l'intérêt de l'écorçage et du rainurage mécanisés dans le cadre de cette lutte.

Fig.4 Relevé d'un piège à phéromones dans le cadre de l'étude du clairon des fourmis dans le massif jurassien (forêt communale de la Mouille, 950 mètres d'altitude, M. Mirabel, DSF)



Cette journée a également permis d'élargir les débats sur les scolytes qui attaquent les sapins, les douglas et les mélèzes, sans toutefois atteindre l'ampleur des attaques constatées sur épicéa. En effet, d'autres scolytes comme les *Pityokteines sp.*, profitent de l'affaiblissement de ces essences suite aux sécheresses et fortes chaleurs de ces dernières années pour les coloniser.

La journée a été conclue par le relevé de pièges à phéromones destinés à capturer le typographe et son principal prédateur, le clairon des fourmis (*Thanasimus formicarius*). En effet, une étude en collaboration entre le DSF et l'ULB (Université Libre de Bruxelles), en la personne de Jean-Claude Grégoire, est en cours pour 6 mois et a pour but de déterminer les facteurs favorisant la présence de ce prédateur du scolyte typographe. (Fig.4)

Un grand merci à nos collègues allemands de s'être déplacé depuis Fribourg-en-Brisgau et aux locaux pour nous avoir accueillis lors de cette journée très enrichissante !

Ein großes Dankeschön an unsere deutschen Kollegen, die aus Freiburg im Breisgau angereist sind, und an die Räumlichkeiten, die uns an diesem sehr bereichernden Tag beherbergt haben !

Rédaction : M. Gillette, M. Mirabel (DSF)